



Une école sans professeurs, mais avec des idées

L'Ecole 42, consacrée à l'informatique, ouvrira ses portes cet été à Lausanne. Gratuite, sans enseignants et collaborative, elle est ouverte à des profils atypiques peu à l'aise dans les cadres rigides actuels. L'établissement cherche encore des fonds pour assurer sa pérennité.

Une école gratuite, sans professeurs, sans pré-acquis et tablant sur la collaboration entre étudiants: une drôle d'idée, non? « C'est une drôle d'idée qui correspond à une drôle d'époque », s'amuse Christophe Wagnière. Ancien directeur des services informatiques à la HES-SO, cet adepte de jeux vidéo baigné par l'esprit start-up Web des années 1990 dirige le campus 42 Lausanne. Cette école, qui ouvrira ses portes cet été dans des locaux situés près des anciennes IRL à Renens, entend former des centaines d'informaticiens en immersion. C'est une réponse au manque chronique de praticiens sur le marché.

Christophe Wagnière explique l'émergence de cet établissement hors norme pour trois raisons. Tout d'abord, il s'inspire des formes de pédagogie initiées par Rudolf Steiner et Maria Montessori, des concepts qui ont un siècle. « Ensuite il y a une autre réalité: l'arrivée des millennials, ces jeunes gens qui appréhendent le monde d'une manière différente. Ces 'digital natives' jouent et disent qu'ils liront le mode d'emploi après... » Il y

a enfin l'exemple initié par l'école d'informatique française Epitech, qui a développé une méthode pédagogique basée sur le gaming, où l'on apprend par équipe, avec ses pairs. « Xavier Niel, patron de Free en France et de Salt en Suisse, a flashé sur ce concept, mais il lui a trouvé deux grands défauts: on n'y forme que 100 étudiants par année et un coût unitaire de 30 000 euros. Son idée? En former 1000 et cela gratuitement. » Aujourd'hui, plus de 10 000 étudiants sont sortis de l'Ecole 42, et le phénomène s'amplifie.

PARITÉ VISÉE

Dans le cadre de sa fonction à la HES-SO, Christophe Wagnière a découvert le concept. « C'est une sorte de coup de foudre qui m'a fait quitter mon poste de directeur pour me lancer dans ce projet un peu fou. » L'Ecole 42, c'est comme un grand jeu vidéo: on ouvre un compte, on passe un test en ligne de deux heures (30% de réussite). On effectue alors un camp de quatre semaines intensives de codage, baptisé La piscine. En cas de réus-

site, on passe au niveau 1 de l'école, qui en compte 21. La formation s'achève par un diplôme, qui n'est pour l'heure pas reconnu par l'Etat. « Ce qui nous importe, c'est que la formation soit reconnue par le marché, avec 100% d'embauche », explique le directeur. Les aptitudes requises sont la passion, la résilience et la capacité à travailler en équipe. Le cursus complet dure de 2 à 5 ans, dont 10 à 12 mois de stage durant la formation. Pour le responsable, l'élément central, c'est la diversité des élèves, leur provenance d'horizons variés. « Surtout, nous voulons parvenir à la parité entre les hommes et les femmes. »

Si l'école se veut gratuite, l'argent reste évidemment le nerf de la guerre. Pour ces cinq prochaines années, elle aura besoin de 7 millions de francs. Le directeur du campus 42 a donc réuni des amis autour de lui pour trouver les fonds. Il parie sur l'économie et ses différents acteurs. Pour l'heure, 4 millions sont signés. « Nous avons déjà annoncé la participation de Swisscom, Romande Energie, Qoqa et Infomaniak, mais aussi d'associations économiques, dont la fondation de la CVCI. Et nous allons en annoncer d'autres. Ces partenaires nous relaient les besoins du monde économique et nous leur ouvrons un accès privilégié à l'école. »

L'Ecole 42 mise sur le présentiel, les échanges, l'émulation. La pandémie rebat évidemment les cartes. A ce stade, l'établissement a prévu trois scénarios. Le premier, c'est l'ouverture cet été avec une situation sanitaire apaisée, avec l'accueil de 3 x 200 élèves avec masques et gestes barrières. Le deuxième, c'est 150 élèves avec distanciation de 1,5 m sur plus d'espace. Le troisième? « Nous décalons, car cela n'aurait pas de sens de former à distance. Nous voulons du présentiel. »

www.42lausanne.ch



TEXTE JEAN-FRANÇOIS KRÄHENBÜHL
JEAN-FRANCOIS.KRAHENBUHL@CVCI.CH
PHOTO PHILIPPE COUETTE



L'Ecole 42 de Paris,
un vivier collaboratif.